

La Moisson du SOLEIL

Une centrale photovoltaïque **grand format** p.15

Des déchets
de mieux en
mieux valorisés

p.12

Au cœur
de l'interconnexion
électrique
France-Espagne

p.22



SERFIM
DEPUIS 1875

l'édito



« Chez SERFIM, nous prenons le parti du volontarisme. La prévention, donc la sécurité quotidienne au travail, est inscrite au cœur de notre feuille de route stratégique 2024. Car tous les accidents sont évitables ! ».

Alexandra Mathiolon

Présidente Directrice Générale de SERFIM

2024, année de la prévention

Personne ne vient travailler, pour son entreprise ou au service d'un donneur d'ordre, pour se blesser. Et pourtant, notre secteur d'activité est l'un des plus accidentogènes. Si le nombre d'accidents du travail sur les chantiers s'est considérablement réduit aux cours des 30 dernières années, le secteur des Travaux Publics reste l'un des plus touchés avec un différentiel de plus de 20 points par rapport à l'accidentologie tous secteurs d'activité confondus¹.

Chez SERFIM, nous ne nous satisfaisons pas de cette fatalité statistique, et nous engageons pour la faire évoluer. Chez SERFIM, nous prenons le parti du volontarisme.

La prévention, donc la sécurité quotidienne au travail, est inscrite au cœur de notre feuille de route stratégique 2024. Car tous les accidents sont évitables ! Une démarche qui s'inscrit dans la droite ligne de notre raison d'être, "Contribuer à améliorer la qualité de vie en aménageant des territoires durables et respectueux du vivant".

Le premier axe de notre feuille de route RSE inscrit la sécurité comme priorité préalable et non négociable. Cette volonté se déploie et s'incarne dans notre démarche PRÉVENT'IM qui est pour nous l'un des leviers de la transformation de SERFIM et de la qualité de vie des femmes et des hommes qui y travaillent.

PRÉVENT'IM s'appuie sur l'intégralité de la ligne managériale et sur des plans d'action déclinés progressivement dans chaque branche, de la direction aux chantiers. Sept engagements ont été signés et partagés qui ont pour ambition d'ancrer durablement la culture de la prévention chère à SERFIM, à tous les niveaux. Avec PRÉVENT'IM, l'ensemble des salariés sont désormais dotés d'outils opérationnels, pour que la prévention et la sécurité fassent réellement partie intégrante du temps de travail.

Notre trajectoire est ambitieuse. Elle est clairement définie et partagée : réduire de moitié, à l'horizon 2026, notre taux d'accidentologie.

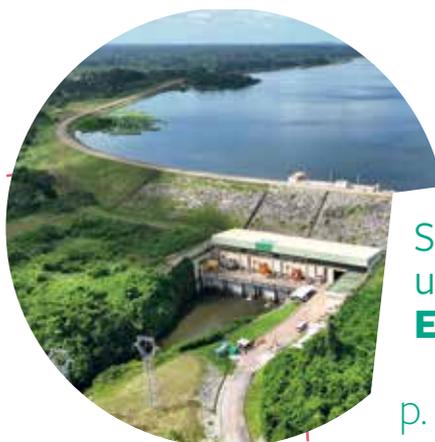
La sécurité, c'est partout, tout le temps, avec tous et pour tous !

¹ 56 accidents du travail enregistrés pour 1 000 salariés dans le BTP et 34 pour 1000 tous secteurs confondus. Source : <https://www.ameli.fr/entreprise/sante-travail/votre-secteur/batiment-travaux-publics/chiffres-cles>



Bentin sur les sites des
**Jeux Olympiques et
Paralympiques 2024**

p. **7**



SATIF OA :
une mission réussie
EN CÔTE D'IVOIRE

p. **11**



p. **14**

**L'Ardèche
passe aux LEDs**



p. **20**

Aix-les-Bains :
un volume d'eau potable
bientôt triplé



Passez, poissons !

**SUR LE CHANTIER
D'UNE PASSE À POISSONS
AU NORD DE LYON**

p. **24**



**L'engagement en faveur
de l'égalité femmes-hommes**
se poursuit chez SERFIM T.I.C.

p. **28**



- 1 Affluence sur le stand SERFIM
- 2 De gauche à droite : Rémy Cloupet (Serpollet Dauphiné), Denis Crozet (MGB), Emmanuel Guirand, Olivier de Veyrac (Nouvetra), Patrice Durel (Albertazzi), Cédric Blanchard (SESA), Robin Dupuy (Serpollet Dauphiné) et Fabien Archier (Albertazzi)
- 3 Parler métier, mais pas seulement... sur le stand, un jeu concours a permis de faire gagner des ballons du Lou Rugby.
- 4 De gauche à droite : Benoît Charvolin (Serpollet), Emmanuel Sage (Albertazzi), Léo Dumartin (Ingénieur ESITC Paris/Campus Égletons), Stéphane Milan (Serpollet) et Emmanuel Guirand (SERFIM Académie).

Forum pour l'emploi RETOUR À ÉGLETONS

SERFIM était présent au 29^e forum pour l'emploi dans les travaux publics et le génie civil d'Égletons (Corrèze). L'édition 2024, tenue les 7 et 8 février, a rassemblé près de 1 300 jeunes venus découvrir une centaine d'entreprises exposantes.

Sur le stand SERFIM, responsables RH et exploitants des entreprises Serpollet, SESA, Nouvetra et Albertazzi se sont prêtés au jeu des questions-réponses des apprenants en quête d'informations. « L'excellence des cursus proposés, notamment par EATP et EFIA

TP, font de ce campus l'un de nos viviers de recrutement privilégié, nous sommes



partenaires de longue date, explique **Emmanuel Guirand**, directeur de SERFIM Académie. Notre objectif cette année : ancrer la marque SERFIM à Égletons. »

Depuis dix ans, sur la soixantaine de jeunes issus des campus d'Égletons passés chez SERFIM, une quarantaine ont été embauchés dans le groupe, principalement dans les métiers de la route (MGB) et de l'eau (Albertazzi). « La présentation de nos expertises auprès des jeunes de l'école d'application en octobre dernier semble avoir porté ses fruits, nous avons enregistré 180 contacts contre



91 en 2023, une réussite !, poursuit **Stéphane Milan**, responsable d'agence chez Serpollet. Notre ambition est d'être bien identifiés sur les parcours de formation et de faire savoir que nous accueillons et accompagnons les étudiants du CAP conducteur d'engins aux ingénieurs, en passant par les BAC pro et les BTS. Et SERFIM a grandi, nous sommes aujourd'hui en mesure d'offrir des opportunités sur tout le territoire, qu'il s'agisse de stages, d'alternances ou d'emplois : un atout non négligeable pour de futurs professionnels. »



Un nouveau rapport RSE à paraître

La parution de son premier rapport RSE avait permis à SERFIM de présenter sa feuille de route sociétale et environnementale et de recenser les démarches de chacune de ses entreprises au cours de l'année 2022. L'exercice est en cours de reconduction



pour l'année 2023. « Notre ambition : aligner nos actions sur notre raison d'être. Ce rapport RSE permet de les compiler et de mesurer nos progrès, déclare **Marie-Anne Gobert**, directrice de la Communication, des Relations Publiques, de la Synergie et de la RSE.

Nos collaborateurs se sont emparés de ce premier rapport, bilan foisonnant d'une année de travail, pour communiquer et valoriser leurs bonnes pratiques, mais aussi pour témoigner de leurs engagements vers leurs partenaires. » Cette seconde édition sera disponible dès juin prochain.

serfim.com

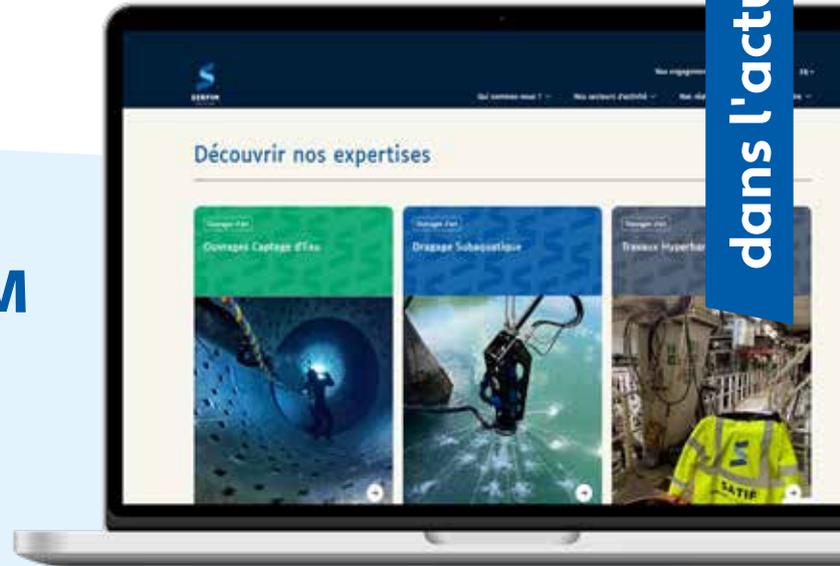


Un tout nouveau site internet SERFIM

Fruit d'une réflexion collaborative, le nouveau site web, mis en ligne en décembre dernier, se veut une vitrine dynamique des métiers et des engagements de SERFIM. Une version complète sera disponible d'ici l'été.

Affichant la raison d'être du groupe - « Contribuer à une meilleure qualité de vie en aménageant des territoires durables et respectueux du vivant » - dès la homepage, la nouvelle interface www.serfim.com donne le ton d'une nouvelle ère empreinte d'engagements sociétaux et environnementaux forts.

Foisonnant de ressources variées, enrichi de témoignages et d'articles détaillés, le site propose aux visiteurs de découvrir l'univers SERFIM et la palette des métiers du groupe, de la réalisation de chantiers en passant par l'ingénierie, des compétences historiques aux nouvelles expertises. Chaque savoir-faire y est présenté, permettant une vision complète des activités des entreprises.



Valoriser les collaborateurs et leurs savoir-faire

« L'une des volontés à l'origine de cette refonte vise également la valorisation de la première richesse du groupe : les femmes et les hommes qui le composent et s'engagent au quotidien sur le terrain et dans les bureaux, explique **Emmanuelle Magliano**, responsable de la communication en charge du projet. Les collaborateurs y sont ainsi mis en lumière au travers de portraits, d'interviews ou de reportages au cœur des chantiers. »



« L'une des volontés à l'origine de cette refonte vise également la valorisation de la première richesse du groupe : les femmes et les hommes qui le composent et s'engagent au quotidien sur le terrain et dans les bureaux, explique **Emmanuelle Magliano**, responsable de la communication en charge du projet. Les collaborateurs y sont ainsi mis en lumière au travers de portraits, d'interviews ou de reportages au cœur des chantiers. »

Ce nouvel espace est également un lieu d'échange et de partage permettant aux utilisateurs d'interagir avec les différentes entreprises du groupe grâce à des formulaires de contact, des liens vers les réseaux sociaux et un espace dédié aux actualités et aux événements.



Rencontrons-nous !

SERFIM sera présent lors de la **28^e édition du salon de l'Association des Maires d'Île-de-France**. Autour de la thématique « *Collectivités locales et acteurs économiques face au changement climatique* », une délégation présentera toutes les expertises du groupe dédiées à l'aménagement des territoires durables et respectueux du vivant.

Salon de l'AMIF
les 28 et 29 mai 2024

Paris Expo Porte de Versailles
Hall 6, stand F38

Fin juin, les équipes SERFIM des branches Énergie et T.I.C. exposeront leurs savoir-faire à Besançon lors du **39^e Congrès de la FNCCR** (Fédération nationale des collectivités concédantes et régies), le rendez-vous des collectivités en charge des services publics locaux. Plus de 3.000 élus et décideurs locaux sont attendus pour échanger sur le thème « *Territorialisation de la transition écologique, un défi pour redessiner la France.* »

Congrès de la FNCCR
du 26 au 28 juin 2024

Centre des congrès Micropolis, Besançon
Stand C4C



La nouvelle agence de Vallauris



DEUX NOUVELLES AGENCES SERFIM T.I.C.

SERFIM T.I.C. connaît un fort développement en ce début d'année 2024, avec l'ouverture de deux nouvelles agences, dans les départements du Nord et des Alpes-Maritimes. La société compte désormais 7 agences sur le territoire, afin d'être toujours au plus près de ses clients et de leurs besoins.

C'est à Vallauris que SERFIM T.I.C. a choisi de s'implanter pour développer son offre

dans le secteur Sud-Est. Aux côtés de l'agence historique d'Aix-en-Provence, qui vient de déménager et de s'agrandir, la nouvelle structure sera désormais l'interlocutrice privilégiée des clients et prospects de la région de Nice. Car si SERFIM T.I.C. comptait déjà de nombreux chantiers et une activité soutenue sur cette partie de la région PACA, elle ne disposait pas d'un ancrage local direct. C'est désormais chose faite avec l'ouverture, ce 15 janvier, de cette nouvelle



antenne de 250 m² comprenant 40 m² de bureaux et 210 m² pour le stockage lié aux activités du site. Encadrés par Kevin Barbier, responsable des trois agences situées sur la région Sud, deux premiers collaborateurs occupent déjà l'agence : **Pierre Guillemin**, chargé

d'affaires présent dans la région depuis plus de deux ans, et Fabien Posso, récemment arrivé en tant qu'assistant conducteur de travaux. « L'objectif est de conforter et développer l'ensemble des activités de l'entreprise sur le quart Sud-Est, et notamment sur les départements des Alpes-Maritimes, des Alpes de Haute-Provence, des Hautes-Alpes et du Var. Une présence sur place, outre le fait de nous faire gagner en



visibilité, nous permet d'être plus proches de nos clients et donc plus efficaces », précise **Kévin Barbier**.

Au plus près des territoires

Des enjeux de développement partagés par la nouvelle agence qui vient de s'implanter à Lille. Si l'équipe sur place intégrera très prochainement ses locaux définitifs, les collaborateurs profitent en attendant d'une installation

provisoire dans les murs lillois de Serpol. L'ambition est bien d'offrir un ancrage local aux activités de SERFIM T.I.C. dans



le Nord de la France. Pour **Walid Ksaimi**, responsable des deux agences Île-de-France et Nord (Noisy-le-Sec et Lille), l'ouverture de l'agence s'inscrit dans la volonté de développer le maillage au plus près des territoires et d'accompagner le développement de la société au niveau national. « L'ouverture de cette nouvelle agence répond à une réalité de terrain car nous sommes déjà très sollicités sur la région Nord. Les compétences de SERFIM T.I.C. sont aujourd'hui reconnues sur l'ensemble de ces métiers télécoms, des plus historiques aux plus récents. C'est cette expertise complète et diversifiée sur l'ensemble de la chaîne qui a fait notre réputation et qui est aujourd'hui la clé de notre développement. »

Bentin sur les sites des JO 2024



Les Jeux Olympiques et Paralympiques 2024 se tiendront à Paris à partir du 26 juillet. Bentin, filiale francilienne de Serpollet (SERFIM Énergie), a pris part à quatre chantiers majeurs liés aux sites dédiés à cet événement hors normes. Visite guidée par Alexis Chevillat, chef de service tertiaire.



1

L'ENCEINTE OMNISPORT YVES-DU-MANOIR COLOMBES (92)

Enceinte majeure de la 8^e Olympiade en 1924 • Rénovation complète avec ajouts d'équipements : 1 tribune de 1 000 places, 2 bâtiments, 2 terrains olympiques de hockey sur gazon, 1 anneau d'athlétisme, terrains de rugby et de football • 15 000 places

— Réalisations Bentin Construction de 2 bâtiments + 1 tribune, courants forts, courants faibles, CVC plomberie, éclairage des 11 terrains, gestion technique des bâtiments

— Enjeux « Le terrain principal, dévolu aux rencontres de hockey sur gazon, a été paré de mâts de 45 m de hauteur, chacun équipé de 52 projecteurs. Le système devait répondre aux exigences d'éclairage d'un classement TOP14 Elite. Challenge relevé ! »



2

LE VILLAGE DES ATHLÈTES SAINT-OUEN-SUR-SEINE (93)

9 bâtiments • 331 logements dont 145 en structures bois/béton, destinés à 2 500 sportifs olympiques • héritage : habitations à usage social

— Réalisations Bentin 1 660 luminaires, + de 16 000 prises, + de 500 systèmes coupe-feu installés, équipement d'une centaine de systèmes d'alarme.

— Enjeux « Il a fallu s'adapter à la phase JOP tout en anticipant l'héritage par la mise en place de cloisons temporaires et de boutons radio commandant l'éclairage des pièces provisoires créées. Par ailleurs, la partie bois a exigé une attention particulière, avec de nombreux points techniques à prendre en compte, renforçant ainsi notre expertise dans ce domaine. »



3

LE CENTRE AQUATIQUE DE MARVILLE SAINT-DENIS (93)

5 bassins, espaces bien-être, salle de musculation • Futur lieu d'entraînement de water-polo durant les JOP • Héritage de la communauté scolaire et des habitants du territoire

— Réalisations Bentin 2 systèmes de sécurité incendie, + de 200 luminaires pour l'éclairage des bassins

— Enjeux « L'installation d'équipements électriques dans des zones à haut degré de tropicalisation et résistants à la corrosion d'environnement chloré. Un vrai défi qui a démontré notre engagement pour l'innovation et la durabilité. »



4

LE PRISME BOBIGNY (93)

Complexe sportif inclusif handisport de 15 000 m² • 8 salles (tir à l'arc, escalade, e-sport, etc.) • Accueillera les entraînements de handball pendant les JOP

— Réalisations Bentin Système de guidage PMR*, 1 générateur photovoltaïque de 166kVA en autoconsommation, 20 bornes IRVE, contrôle d'accès de 200 portes

— Enjeux « Veiller à une accessibilité optimale sur l'ensemble du lieu... et la réalisation pour la première fois d'incorporations sur des voiles en béton de 19 m de hauteur ! »

*Personne à Mobilité Réduite

IoT : et l'eau devient connectée...

SERFIM T.I.C. et Albertazzi ont remporté en synergie le marché d'Eau Publique du Grand Lyon pour le changement de 280 enregistreurs de données, appelés dataloggers, sur l'ensemble de la Métropole de Lyon. Ils remplacent les équipements existants par une nouvelle génération d'appareils.

Ces dataloggers sont des appareils de télétransmission connectés aux capteurs de suivi du réseau d'eau potable (sondes pression, compteurs d'eau). « Leur rôle est de collecter le signal des capteurs, d'archiver les données et de les envoyer à



la supervision du client (EPGL) au moyen du réseau de télécommunication 4G! », explique **Romain**

Dandel-Deville, chargé de travaux d'automatisme chez Albertazzi. Outre la surveillance en temps réel du bon fonctionnement du réseau d'eau, ce dispositif permet également la détection d'éventuelles fuites.

À la frontière de deux métiers



Marc Charrondière est responsable

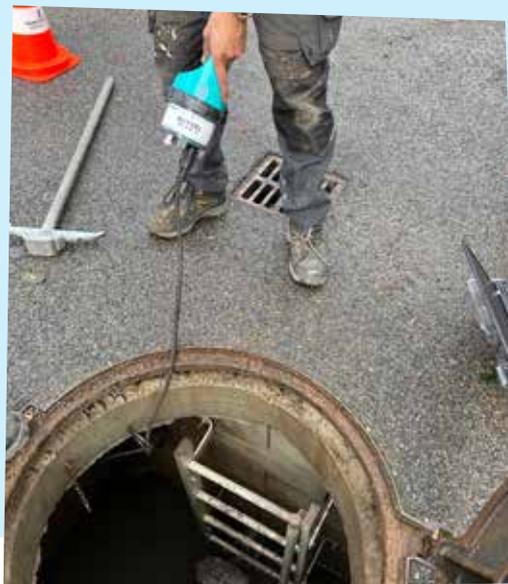
développement IoT chez SERFIM T.I.C. : « Nous

avons répondu à cet appel d'offres avec Albertazzi,

qui œuvre déjà pour Eau Publique du Grand Lyon,

car nous sommes à la frontière entre nos deux métiers, l'eau et l'Internet des Objets. C'est un travail qui se fait en conditions complexes, dans un espace confiné sous terre où l'on accède par un regard construit dans la chaussée. À l'heure où l'eau est devenue une ressource précieuse et vitale, l'Internet des Objets apporte sa contribution pour une meilleure surveillance des réseaux de distribution, et donc une réduction des fuites grâce à une détection la plus anticipée possible. »

Le chantier durera trois mois, de mars à juin.





LES EXPERTISES NOUVETRA AU SERVICE D'EAU DE PARIS

L'usine d'Orly approvisionne en eau potable tout le Sud-Est de Paris intramuros. Ouvrage essentiel pour la vie quotidienne de 25% des Parisiens, il se doit de fonctionner parfaitement. Aussi quand, à quelques semaines des Jeux Olympiques et Paralympiques, la rénovation de deux décanteurs s'avère nécessaire, il était évident de mobiliser des professionnels confirmés, capables de relever à la fois le défi technique et celui des délais. Eau de Paris a donc fait appel aux expertises croisées des équipes de Nouvetra Île-de-France en canalisations et de Nouvetra Meyzieu pour la partie génie civil.

Puisée dans la Seine, l'eau qui jaillit des robinets du Sud-Est de Paris a préalablement transité par la station de traitement des eaux d'Orly, afin d'être rendue potable. L'eau brute y effectue plusieurs étapes de filtration et passe notamment dans l'un des deux décanteurs du site, grands bassins de 40 mètres sur 40 et profonds de 5 mètres. Le chantier confié à Nouvetra concernait la rénovation de deux décanteurs, sur des périodes précises : avant fin mars pour le premier et à partir d'octobre pour le second, afin de ne pas réduire les capacités de production d'eau potable pendant les jeux. La pose de nouvelles canalisations impliquant des travaux préalables de traitement des bétons, la réparation des fissures ou encore l'installation des plots supports au sol

et de scellement au niveau des voiles, les équipes de génie civil pilotées par Nouvetra Meyzieu ont démarré les travaux le 15 janvier dernier. Les techniciens de Nouvetra Île-de-France les ont rejointes quelques jours plus tard, pour assurer la partie canalisation. En moins de trois mois, les équipes ont réussi à mener le chantier dans le délai imparti grâce à une réelle coopération entre elles.

Complémentarité des savoir-faire

Le dialogue entre les deux conducteurs de travaux, Vincent Facundo et Aloys Kaboré, se devait d'être particulièrement fluide, afin de permettre de suivre les plans et le calendrier prévus. « Toutes les canalisations, qui dataient des années soixante-dix, devaient être remplacées dans le décanteur soit 1 265 nouveaux

mètres linéaires de tuyaux. Cela ne s'improvise pas ! Et comme nous sommes passés de tuyaux en fibrociment à des conduits en PEHD plus légers, la coopération avec la partie génie civil était primordiale. Les tuyaux sont aujourd'hui parfaitement scellés ou fixés sur les plots de béton : tout



a très bien fonctionné ! » explique **Aloys Kaboré**, pour Nouvetra Île-de-France. « Cette

première coopération a démontré que nos métiers sont vraiment complémentaires, ce qui ouvre des perspectives pour des collaborations futures. En maîtrisant les parties génie civil et canalisations, nous offrons un service plus efficace et complet



à nos clients, c'est un vrai plus ! » se réjouit **Vincent Facundo** pour Nouvetra Meyzieu.

Réagencement du centre urbain de Romans-sur-Isère

L'opération, d'un montant de près de 600 000 € pour Routière Chambard, s'inscrit dans le cadre du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU) qui encadre, depuis 2014, la transformation de quartiers prioritaires, avec la création d'îlots de fraîcheur, d'aires de jeux et le développement de la piétonnisation notamment.

Les équipes de l'entreprise iséroise sont mobilisées Place du Chapitre, au cœur de la ville drômoise, depuis août 2023. L'ambition première de ce chantier : le verdissement du centre ancien avec, après désimperméabilisation des sols, près de 800 m² d'aménagement d'espaces verts et la plantation d'une centaine d'arbres et d'arbustes. Pour cette intervention sur site historique impliquant un passage piétonnier important, un dispositif de sécurité complet a permis d'assurer la sérénité des opérateurs et du public. Ce chantier fut également l'occasion pour

Routière Chambard de démontrer son expertise sur cette typologie d'aménagement en centre urbain contrainte par des synergies nombreuses (interaction avec les différentes régies, les habitants, coactivité, etc.). « Un projet très exigeant tant sur la qualité que



sur les process !, confirme

Samuel Vionnet,

conducteur de travaux.

Le client est satisfait, ses objectifs sont atteints. Cette réalisation devrait ouvrir la voie à des marchés similaires dans un futur proche. »



Les travaux du cœur historique de Romans-sur-Isère ont été livrés en avril.

LE CHANTIER EN QUELQUES CHIFFRES

3 000 m² d'aménagement dont :

- 600 mètres linéaires de bordures en calcaire
- 500 mètres linéaires de réseaux secs
- 400 mètres linéaires de réseaux humides

Aménagement de l'avenue de la Saulaie à Saint-Marcellin

Les équipes de Routière Chambard étaient mobilisées de mars à septembre 2023 sur le vaste chantier de réaménagement d'un secteur stratégique au nord de la commune iséroise.

Ayant pour visée le réaménagement de l'avenue de la Saulaie, ce chantier situé à proximité d'un collège et d'un lycée a nécessité de nombreuses adaptations et une attention particulière à la sécurité des piétons. Mandatées sur deux lots de travaux, les équipes de Routière Chambard ont réalisé bordures, enrobés, terrassements et réseaux humides, puis, en collaboration

avec Serpollet Dauphiné, les réseaux d'éclairage de la ville de Saint-Marcellin. Le chantier, organisé en trois étapes, portait sur la création d'une aire de stationnement pour véhicules lourds, la rénovation d'une route départementale et la réfection d'un parking bus avec création de quais et restructuration des accès aux établissements scolaires. L'entreprise iséroise a déployé une dizaine d'opérateurs pour garantir des délais de livraison des travaux



raccourcis de quatre mois. « Un chantier challengeant en termes d'agenda, mais également de

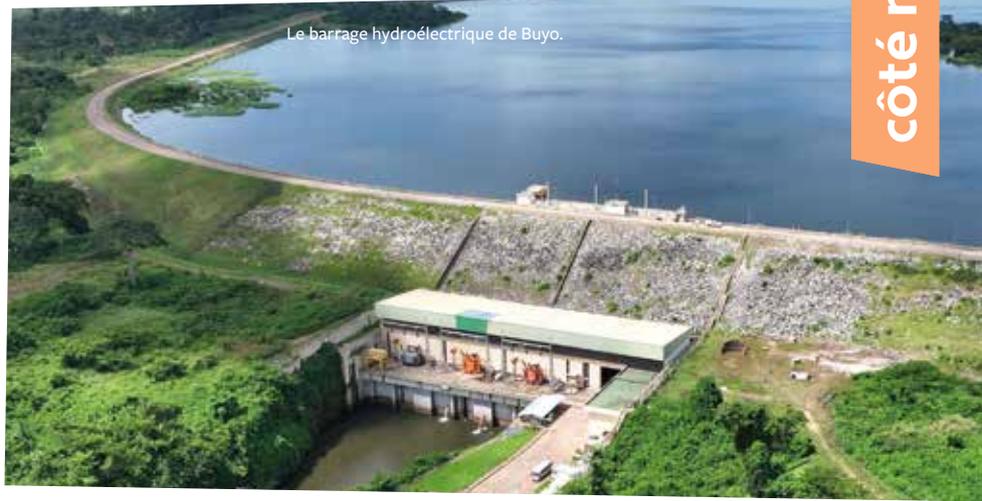
technique, indique **Dorian Fermond,** conducteur de travaux. Nous avons été

particulièrement vigilants lors de la mise en œuvre de l'enrobé pour préserver le réseau d'eaux pluviales sous la RD518. L'opération a été menée sans encombre grâce au phasage des interventions et à la signalétique mise en place. »



Une mission réussie en Côte d'Ivoire par SATIF OA

Mission subaquatique exceptionnelle pour SATIF OA, mandatée par EDF en Côte d'Ivoire ! Il s'agissait pour l'équipe de caractériser l'entonnement* de fuites sur le barrage hydroélectrique de Buyo, à 400 km à l'Ouest d'Abidjan.



Le barrage hydroélectrique de Buyo.

Exploité par la Compagnie Ivoirienne d'Electricité (CIE), le barrage hydroélectrique de Buyo, situé sur le fleuve Sassandra, a été mis en service en 1980. Quand la présence d'une ou plusieurs fuites a été constatée sur le site, la CIE s'est tournée vers EDF pour qu'elle analyse la situation et propose des solutions. SATIF OA, spécialiste de la surveillance subaquatique d'infrastructure, a naturellement été sollicitée par EDF pour réaliser l'auscultation du barrage. Une mission qui a nécessité une

préparation logistique différente de celles menées habituellement, pour garantir à la fois la santé des équipes et le bon acheminement du matériel qui devait pouvoir se transporter en soute et être certifié pour le passage en douane. Ces questions logistiques réglées, c'est avec neuf valises pleines, contenant notamment deux mini-robots sous-marins téléopérés (ou ROV, pour *remotely operated underwater vehicle*) et deux caméras acoustiques, que l'équipe SATIF OA a débarqué en Côte d'Ivoire le 13 novembre 2023. Composée de Gérald Forissier, Directeur Général Adjoint, de Paul Monsterleet, Pilote ROV et scaphandrier et Yann Auer, Chargé d'affaires téléopérées, et accompagnée de Paul Thomas pour EDF, l'équipe a débuté ses investigations depuis le haut du couronnement du barrage.

L'équipe a ensuite poussé son investigation pour connaître le cheminement de l'eau, en injectant de la fluorescéine, une substance qui colore l'eau en vert fluo au contact de la lumière UV. Conclusion : l'eau empruntait visiblement un chemin assez long, puisque l'eau colorée n'est ressortie en aval de l'usine hydroélectrique que 50 minutes plus tard. C'est sur cette dernière information que le travail de SATIF OA s'est achevé, laissant la main à EDF pour travailler sur la suite et notamment les préconisations quant aux réparations à effectuer.

« Ce fut une mission assez incroyable, à plus de 4000 km de nos chantiers



habituels ! Dix jours très dépayés, avec des conditions de travail différentes de ce que nous connaissons en France, rapporte **Yann Auer**. Mais ce fut une expérience

professionnelle et humaine très riche pour toute l'équipe. D'abord parce que nous avons réussi notre mission pour EDF et ensuite parce que nous avons bénéficié d'un accueil très chaleureux des habitants et collègues sur place. »

LE CHANTIER EN QUELQUES CHIFFRES

- 8 584 m² de terrassement
- 550 mètres linéaires de bordure quai bus
- 3 500 mètres linéaires de bordure béton
- 500 mètres linéaires de de tranchées réseaux secs
- 1,6 million d'euros : chiffre d'affaires dégagé



Suivre la fluorescéine

Première étape : l'insertion d'un robot muni d'une caméra classique par le puits d'accès vertical, afin de procéder à une première inspection. Par chance celle-ci s'est avérée fructueuse avec l'identification quasi-immédiate de deux gros entonnements de fuites.

* zones et capacités de prises d'eau

DES DÉCHETS DE MIEUX EN MIEUX VALORISÉS

1997, SERFIM fait ses premiers pas dans la gestion des déchets. Une activité qui s'est construite au fil du temps et des textes réglementaires. Avec un leitmotiv : « faire prendre conscience aux entreprises que le déchet peut devenir une ressource et apporter, le plus en amont possible, une solution à un problème », explique Raphaël Gas, président de SERFIM Recyclage.

LA RÉGLEMENTATION DE LA GESTION DES DÉCHETS EN QUELQUES DATES

1975

Adoption de la première loi française sur la protection de l'environnement, qui établit les premières bases législatives pour la gestion des déchets.

1992

Loi sur les déchets qui introduit le principe de responsabilité élargie des producteurs (REP) pour certains types de déchets, obligeant les fabricants à prendre en charge la gestion de leurs produits en fin de vie.

2007

Adoption du Grenelle de l'Environnement, qui fixe des objectifs ambitieux en matière de recyclage et de réduction des déchets.

2010

Introduction du plan de prévention et de gestion des déchets non dangereux (PPGDND), qui vise à réduire la quantité de déchets produits et à promouvoir le recyclage.

2015

Adoption de la loi de transition énergétique pour la croissance verte, qui fixe des objectifs de réduction des déchets et de développement du recyclage, notamment en interdisant la mise en décharge de certains types de déchets recyclables.

2020

Entrée en vigueur de la loi anti-gaspillage pour une économie circulaire, qui renforce les mesures destinées à réduire les déchets et à promouvoir le recyclage.

SERFIM Recyclage, ce sont 14 filières de recyclage, dont l'entreprise a bien souvent contribué à l'émergence : plâtre, bois, laines minérales, fenêtres, briques plâtrières, plastiques rigides, sols souples, terrains synthétiques et complexes d'étanchéité bitumineux. « Il faut y ajouter les 5 filières classiques comprenant, par exemple, les cartons,



la ferraille ou les gravats, note **Raphaël Gas**. Nous avons traité 480 000 tonnes de déchets en 2023, avec un

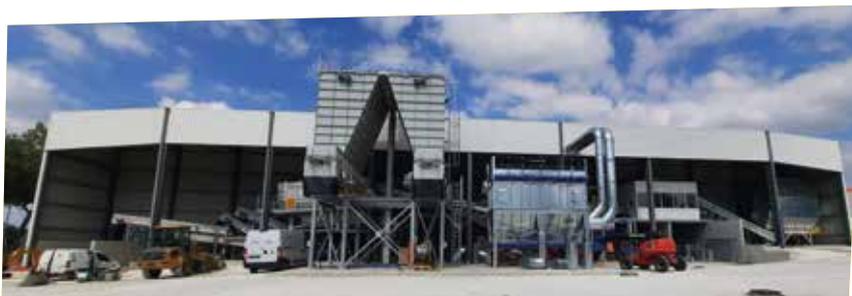
objectif de 800 000 tonnes en 2027, en plein accord avec la stratégie RSE de SERFIM. » Des objectifs ambitieux pour un sujet d'actualité, dont la prise de conscience générale est assez récente. « Tout démarre en 1975 avec la loi relative à l'élimination des déchets et à la récupération des matériaux. Elle crée le principe de pollueur-payeur. Les collectivités locales s'emparent du sujet. Mais c'est en 1992 que la loi crée le principe de responsabilité élargie des producteurs (REP) pour certains types de déchets, obligeant les fabricants à prendre en charge la gestion de leurs produits en fin de vie avant

2002. Soit dix ans après. Les filières du traitement des cartons, ferrailles, bois et gravats se mettent progressivement en place. Mais la prise de conscience des entreprises et de la société en général n'est pas encore là, même si, chez SERFIM, nous poursuivons notre travail d'anticipation des besoins et de création des conditions de viabilité des filières de gestion des déchets... »

Multiplication des partenariats industriels

Entre 1997 et 2002, l'armature de ce qui deviendra SERFIM Recyclage prend forme avec l'acquisition de Nantet, puis la création de Serdex et des premières filières de recyclage. « Les entreprises commençaient à prendre conscience de la valeur de leurs déchets, mais on était encore loin de la RSE d'aujourd'hui. C'est le Grenelle de l'environnement, en 2007, qui provoque une véritable bascule des mentalités, à la fois des consommateurs et des entreprises avec des objectifs ambitieux comme, par exemple, le recyclage de 70% des déchets du BTP. »

Suit une période très active dans le développement d'outils de tri et de



2021 : Fruit du partenariat de Placo® (Saint-Gobain) et SERFIM Recyclage, Pari Plâtre (77) est la première installation d'Ile-de-France 100% dédiée au recyclage des déchets de plâtre issus de chantiers.

réflexion avec les clients pour gérer le tri à la source et créer de nouvelles filières, en lien avec d'autres acteurs comme Egger pour le recyclage du bois, Saint-Gobain pour le plâtre, le verre plat et la laine de verre ou Vicat avec l'utilisation du déchet ultime en combustion pour substitution aux énergies fossiles.

« Nous cherchons en permanence à nous inscrire dans le cycle de vie de la matière pour éviter l'enfouissement. Il faut innover, imaginer des filières de recyclage qui tiennent compte des besoins finaux des industriels et trouver les déchets afin de créer à la fois de la valeur et des ressources nouvelles. Tout déchet peut être utile à quelqu'un ! »

SERFIM Recyclage, ce sont aujourd'hui 8 sociétés qui emploient 350 personnes sur les bassins économiques de l'Île-de-France et d'Auvergne Rhône-Alpes.



Le site de Nantet en Savoie



2023 : Acquisition de RévalGreen (38), 1^{er} recycleur en France de terrains synthétiques



Les collectivités digitalisent leur affichage légal

Ces dernières ont l'obligation de remplacer leurs panneaux d'informations légales traditionnels par des dispositifs digitaux. SERFIM T.I.C. leur fournit une réponse adaptée et personnalisée.

Depuis le 1^{er} juillet 2022, les collectivités de plus de 3 500 habitants sont tenues de réaliser leur affichage légal – comptes-rendus de conseils municipaux, actes d'état civil, décisions d'urbanisme, etc. – sous format numérique. Dans ce cadre, SERFIM T.I.C. déploie une offre matérielle et logicielle adaptée aux demandes spécifiques de ses clients. « Nous définissons

ensemble le format et le support souhaités, souligne **Jérémie**

Michel, responsable technique. Nos interlocuteurs opèrent leur choix parmi les dix solutions de mobiliers de notre catalogue. » Toutes ont la particularité d'être équipées d'un écran tactile de 32 à 55 pouces maximum (soit entre 80 et 140 cm de diagonale). Installées à l'extérieur des bâtiments, ces bornes connectées en 4G ou au réseau

internet des mairies peuvent être implantées par les équipes travaux de l'entreprise.

Mise à jour automatique

En plus de cette offre matérielle, SERFIM T.I.C. propose aux collectivités une solution logicielle et un applicatif tactile permettant à tout administré de consulter les communiqués légaux. « Le client de son côté n'a rien à faire puisque le logiciel qu'il acquiert pour trois ans est, une fois paramétré par nos soins, capable de diffuser les documents présents sur son réseau. La borne

est automatiquement mise à jour », explique **Nicolas Priet**, responsable Développement.

Par ailleurs, la collectivité peut utiliser ce canal comme un support traditionnel pour la diffusion de sa communication institutionnelle. Cette dernière bénéficie également des services d'assistance et de maintenance de SERFIM T.I.C.



L'Ardèche passe aux LEDs

Attributaire du contrat-cadre lancé par le Syndicat Départemental des Énergies de l'Ardèche (SDE 07), Serpollet Agence Vallée du Rhône accompagne la vaste opération de rénovation LED de l'éclairage public, déployée dans tout le département pendant quatre ans.

Déjà attributaire d'un contrat de maintenance d'éclairage public pour le compte du Syder (Syndicat Départemental d'énergies du Rhône) et adjudicataire des marchés de travaux neufs, de maintenance en éclairage public et d'électrification rurale pour Territoire d'Énergie Loire (SIEL) et Territoire d'Énergie Isère (TE38), l'agence, basée à Saint-Cyr-sur-le-Rhône, élargit son périmètre d'activité en décrochant deux lots d'éclairage public en Ardèche. Travaux neufs, renforcement et extension, entretien, maintenance préventive et corrective, les équipes de Serpollet agence Vallée

du Rhône déploieront leur expertise jusqu'en 2027 sur la zone ouest du département et bénéficient également du marché subséquent prévu par le contrat dans le cas d'interventions lourdes.

Un coût global divisé par deux

L'objectif du SDE 07 : remplacer environ 80 000 lanternes par an pour parvenir à 50% du parc équipé en LEDs. Une petite révolution énergétique et environnementale : avec l'abaissement de la puissance électrique installée, les communes verront leur facture et leur impact écologique diminuer drastiquement. « Nous entamons les chantiers de remplacement des ampoules à décharge et des matériels



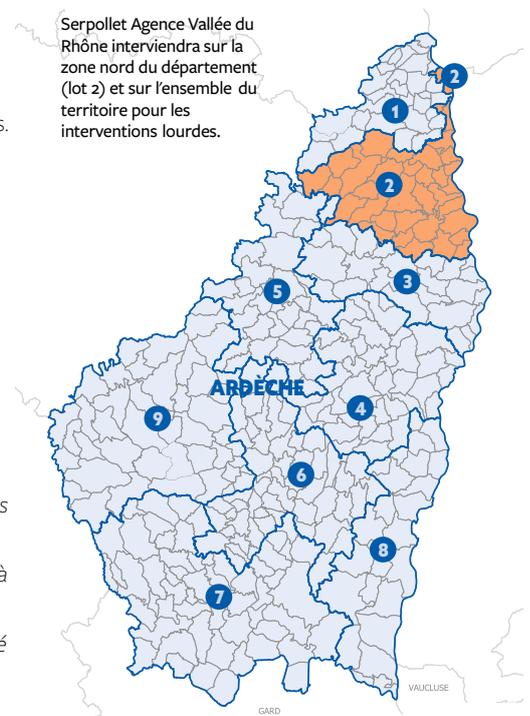
énergivores par des LEDs, indique **Vincent Ducros**, chef d'agence. Les bénéfices en termes d'économies

énergétiques seront analysés au fur et à mesure des opérations. Un coût global divisé par deux est attendu à luminosité égale. » Le lot remporté par Serpollet agence Vallée du Rhône s'élève à

3,25 millions d'euros maximum pour une enveloppe globale de 35 millions d'euros. Ce marché devrait engendrer la création d'un nouveau centre de profit pour l'entreprise déjà prestataire de travaux d'électrification rurale pour le syndicat.

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'éclairage public en France, ce sont quelque 10 millions de points lumineux avec 40 % de luminaires ayant plus de 25 ans. Quant au coût : 2 milliards d'euros/an pour une puissance de 1 250 MW (soit une tranche nucléaire). La solution pour réduire la facture : la rénovation et notamment le passage aux LEDs.



Serpollet Agence Vallée du Rhône interviendra sur la zone nord du département (lot 2) et sur l'ensemble du territoire pour les interventions lourdes.



LA MOISSON DU SOLEIL

Une centrale photovoltaïque

grand format

D'une surface de plus de 21 hectares, La Moisson du soleil devient le projet de centrale photovoltaïque le plus conséquent pour SERFIM ENR. Lors de sa pleine exploitation en septembre 2025, la centrale solaire, construite à Aubusson dans la Creuse, produira plus de 25 gigawatts/heure. Retour sur ce chantier d'envergure pour lequel SERFIM ENR est co-investisseur aux côtés du propriétaire du foncier et dont la première phase de mise en service est prévue cette année.

D'ici quelques mois, les parcelles de Marc Lefranc, ancien agriculteur installé sur la commune d'Aubusson, seront occupées par 150 moutons. Rien d'exceptionnel jusque-là. Seulement ces derniers vont paître sur un site qui aura la particularité de produire de l'électricité à partir de 40 000 panneaux photovoltaïques installés par SERFIM ENR, la branche énergie renouvelable de SERFIM. Une centrale solaire qui ne gênera en rien le quotidien des ovins qui

évolueront sur ce grand terrain en haut de colline et l'entretiendront. Il faut dire que la surface sur laquelle est implantée la centrale est conséquente : 21 hectares. De plus, « le site dispose d'un poste source RTE à proximité pour raccorder la centrale », précise **Clément Gayraud**, responsable technique et chef de projet. Dans ce contexte, le propriétaire s'est rapproché de l'entreprise en vue de réaliser le projet ensemble. Quatre mois après une première »»



La première centrale productrice pour la consommation de SERFIM

Cette centrale de 250 kWc installée sur le bâtiment neuf de la société DSEV à Communay (Rhône) est la première centrale de SERFIM ENR alimentant, en partie, les filiales de la branche SERFIM Recyclage situées sur plusieurs sites en Rhône-Alpes via un contrat PPA. Ce type de contrat permet de stabiliser la dépense énergétique des chaînes de tri de SERFIM Recyclage sur le long terme.

» rencontre en mai 2019, aboutissait une signature d'accord visant à co-investir, construire et exploiter doublement le terrain ensemble.

La société La Moisson du soleil

Démarrera ensuite la période d'instruction du projet. « Un an de recensement de la biodiversité sur le site, l'étude d'impact et la conception de la centrale photovoltaïque prenant en compte ces relevés, plusieurs commissions et mois d'enquête publique après le dépôt du



La mise en service approche !



LE CONTRAT PPA POUR TOUS

Les Power Purchase Agreement (PPA) ont été jusqu'à ce jour généralement contractés entre deux grandes entités (un producteur d'énergie renouvelable et une grande société consommatrice). SERFIM ENR a souhaité mettre en place ce type de contrat en interne au sein du groupe SERFIM. Cette formule offre une stabilisation de l'achat de l'énergie à un prix fixe pour une longue durée. « L'industriel n'est alors plus malmené par les hausses variables des coûts de l'énergie pour une partie de sa consommation, assure Sophie Laval, directrice de SERFIM ENR. Je crois que nous avons signé le plus petit PPA de France il y a trois ans. Nous accompagnons aujourd'hui nos clients dans la mise en place de ces contrats. »

permis de construire, nous ont permis de candidater à l'appel d'offres de la Commission de Régulation de l'Énergie », souligne Clément Gayraud. Le dossier sera lauréat et l'énergie produite bénéficiera d'un tarif d'achat fixe pour les vingt prochaines années. Pour cela, SERFIM ENR et Marc Lefranc ont fondé la société La Moisson du soleil en tant que co-actionnaires et signé un bail emphytéotique de trente ans. Après quatre années d'études et d'instruction, la centrale est entrée en phase de construction en juin 2023. « Cela exige du temps, mais ce temps est nécessaire pour présenter le sujet et créer une relation de confiance avec les acteurs du territoire, autour de ce projet qui s'inscrit sur le long terme », explique **Audrey Pages**. Cheffe de



projet développement photovoltaïque et agrivoltaïque pour SERFIM ENR, elle s'est investie sur la partie agricole du dossier.

7 500 foyers

SERFIM ENR a travaillé à la conception de la centrale. Aujourd'hui, le chantier se poursuit et sera livré en juillet 2024. À horizon 2025, la centrale photovoltaïque de La Moisson du soleil produira l'équivalent de la consommation énergétique de 7 500 foyers. Cette année, la mise en route s'effectuera par tranches, le temps qu'Enedis renforce son réseau. « Nous allons brider l'installation à trois mégawatts en mars, puis en ajouter six en avril jusqu'à obtenir la pleine puissance de l'équipement en 2025 », indique Clément Gayraud.

Toute l'équipe de SERFIM Énergies Renouvelables s'est rendue à Aubusson pour visiter ce chantier d'envergure : la construction de leur parc photovoltaïque de 21Mw.





LA SÉCURITÉ DE RIGUEUR

Pour chaque cas de figure, la sécurité est un critère fondamental à respecter. Pour la centrale d'Aubusson, le service départemental incendie et secours (SDIS) a été consulté et a fourni ses préconisations comme celles de placer les tables des panneaux photovoltaïques à une distance de dix mètres minimum des bois environnants ou encore d'installer deux réserves incendie. Autre point pris en compte, la sécurité des moutons. « Pour éviter tout risque de blessure, les tables sont positionnées à un mètre du sol, ce qui permet aux animaux de circuler dessous librement. Nous avons également veillé à ce que les câbles électriques soient fixés à la structure métallique, afin qu'il n'y ait aucun contact direct avec les ovins », détaille Audrey Pagès, cheffe de projet développement photovoltaïque et agrivoltaïque SERFIM ENR.

Des solutions sur-mesure

Dans un contexte de transition énergétique et d'accélération de la production d'énergies renouvelables en France, SERFIM ENR est fière de participer à cet enjeu majeur. Créée courant 2018, l'entreprise a développé et installé ses premières centrales sur le foncier de SERFIM. « Nos compétences se sont rapidement diversifiées sur toutes les typologies de centrales photovoltaïques : au sol, sur bâtiment et en ombrières



de parkings, confie **Sophie Laval**, directrice de SERFIM ENR. Des sollicitations extérieures

nous sont alors parvenues ».

SERFIM ENR se positionne de deux façons : d'abord en tant qu'investisseur et exploitant des centrales photovoltaïques et



LA MOISSON DU SOLEIL EN QUELQUES CHIFFRES

21,378 MWc de puissance crête

25 574 MWh de production

16,8 MVA* de puissance injectée

40 000 modules installés

hydroélectriques, ou bien en les commercialisant clé en main pour des clients industriels ou publics. « Nos compétences acquises en six ans nous permettent de proposer des solutions sur-mesure à nos clients, établies en fonction de leur profil de consommation et de la nature de leur foncier. Nous pouvons leur proposer un accompagnement jusqu'à la mise en œuvre de contrats d'autoconsommation collective ou individuelle, voire des contrats type PPA, qui répondent aux enjeux énergétiques actuels et permettent d'avoir une vision long terme de leur dépense énergétique », ajoute Sophie Laval.

Producteur d'énergies renouvelables, la société poursuit le déploiement de son savoir-faire partout en France, à l'automne 2025 notamment, avec la réhabilitation d'une ancienne carrière qui accueillera une centrale de cinq mégawatts, des ombrières sur des parkings-relais ou encore avec l'installation de panneaux photovoltaïques sur des bâtiments logistiques en 2024.

*mégavolt-ampère

Les 40 000 panneaux photovoltaïques en cours d'installation...





SERFIM T.I.C. renforce son activité Sûreté en Île-de-France

Experte des systèmes de sûreté et de vidéoprotection, SERFIM T.I.C. a été sélectionnée par le Syndicat Seine-et-Yvelines Numérique pour apporter des réponses adaptées aux besoins de ses collectivités adhérentes.

Aujourd'hui, lorsqu'une commune des Yvelines et des Hauts-de-Seine souhaite protéger son espace public, ses parcs et ses bâtiments grâce à des infrastructures de sûreté, elle peut compter sur SERFIM T.I.C. sans consultation ! L'entreprise intervient comme fournisseur référencé par le biais du syndicat interdépartemental Seine-et-Yvelines Numérique. Cet opérateur public, en charge de développer les services numériques sur les territoires, a en effet choisi l'agence francilienne de SERFIM T.I.C. pour proposer aux collectivités adhérentes leurs solutions dédiées – études, travaux, équipements vidéo –, mais également leurs services inhérents comme la maintenance d'équipement, le conseil ou la formation. Les communes n'ont donc plus

l'obligation de lancer un marché public pour s'équiper et peuvent directement s'adresser à l'entreprise. « *Spécialistes de la vidéoprotection en milieu urbain, nous dimensionnons des projets pour n'importe quelle taille de commune*



et adaptons notre offre à chaque demande, quelle qu'en soit la complexité », précise **Benoît Lucienne**,

chef de projet Sûreté.

Une activité bientôt doublée

Le champ d'expertise de l'entreprise permet, selon les demandes, de fournir à un client un système de protection global et clé en main ou d'intervenir sur les dispositifs existants en les complétant de services

supplémentaires. L'offre peut également se centrer sur la seule maintenance des équipements. Quel que soit le besoin, un audit est toujours réalisé en amont. SERFIM T.I.C. opère déjà auprès d'une quinzaine de villes de la région. « *En remportant ce marché, nous prévoyons de doubler l'activité*, détaille Benoît Lucienne. *Et pour répondre aux besoins, nous devons recruter.* » Un signe de bonne santé pour l'entreprise. Parmi les futurs projets engagés, la municipalité de Conflans-Sainte-Honorine a d'ores-et-déjà signé un contrat de maintenance et l'extension de son parc de caméras. Une équipe de sept opérateurs SERFIM T.I.C. est actuellement déployée sur la commune.

Serpollet aux côtés d'Enedis pour rénover un poste source

Dans le cadre d'une rénovation globale d'un poste source d'Enedis, situé sur la commune de Saint-Vallier (Drôme), Serpollet Agence Postes et Industrie intervient sur des travaux de génie civil importants. De la construction d'un bâtiment à celle d'une piste d'accès de 180 mètres de longueur.

Afin de mettre à jour les puissances d'électricité disponibles sur le poste source de Saint-Vallier, Enedis a entamé depuis le mois de janvier 2023 un vaste chantier. « Après étude, nous allons rajouter une demi-rame HTA aux trois rames existantes afin de permettre plus de départs et renouveler les trois bancs transformateurs de 63kV pour en installer deux pleinement chargés », souligne **Kévin Rebatel**, chargé de projets poste source pour Enedis. Si le fournisseur d'électricité réalise régulièrement ce genre de chantier, en revanche, celui de la Drôme a nécessité des travaux de génie civil conséquents. Ils ont été confiés aux équipes de Serpollet. « Nous avons déjà rénové le bâtiment existant et remettons à neuf les éléments pour accueillir les bancs avec des bacs maçonnés prévus en



cas de fuite des huiles des transformateurs, précise **Manuel Pirès**, conducteur de travaux pour Serpollet.

Suite à une défaillance, elles seront expulsées dans une fosse déportée de six mètres par cinq mètres et de 2,20 mètres de profondeur. » Une taille suffisante pour récupérer plus

de 20 m³ d'huiles et de quoi sécuriser alors les installations.

50 jours

Autre particularité, Serpollet a construit une piste d'accès de 180 mètres de longueur et de quatre mètres de largeur en forme de U afin qu'Enedis puisse livrer les nouveaux transformateurs. « Il a donc fallu pour cela décaisser, tirer de nouveaux réseaux, remblayer et surtout créer un mur de soutènement avec la voie de service de la SNCF qui se situe à moins de cinq mètres, car sinon il y avait un décalage », explique Manuel Pirès. Des travaux effectués sous tension puisque le poste source est également exploité par RTE et la SNCF, ce qui signifie que son activité n'est pas coupée. « Nos équipes sont habilitées à intervenir sur ce type d'ouvrage, ce qui permet de prévenir tout risque



d'accident », lance **Marc Checola**, chef de chantier chez Serpollet. Pour Serpollet, l'objectif est à la



fois de répondre à la commande du client Enedis, mais surtout de respecter des délais contraints. « Nous n'avons pas plus de 50 jours pour réaliser un banc transformateur, c'est pour cela que nous sommes nombreux sur le chantier », ajoute Marc Checola. La fin des travaux est estimée au second semestre 2025.

AIX-LES-BAINS Un volume d'eau potable bientôt triplé

Albertazzi, en synergie avec SESA et un groupement d'entreprises, intervient pour la Communauté d'agglomération Grand Lac afin d'augmenter la capacité de stockage d'eau potable du territoire et en sécuriser le réseau.



n triple le volume ! » **Rémy Cochard**, responsable de l'activité pompage



pour l'agence Albertazzi de Vienne décrit un chantier d'importance tant pour l'entreprise que pour le client – la Communauté d'Agglomération Grand Lac - qui gère le réseau de distribution d'eau potable. Il s'agit en effet d'augmenter la capacité en eau potable du territoire d'Aix-les-Bains et d'en sécuriser la distribution. « *Ce dossier répond à la problématique principale de pouvoir assurer, en période d'étiage, la restitution de débit réservé en eau potable aux communes concernées qui, aujourd'hui, s'alimentent par leurs ressources propres* », confie **Fanny Lagache**, responsable du service travaux VRD de la collectivité.

De plus, en multipliant par trois la réserve d'eau, Grand Lac bénéficiera d'un stockage substantiel pour faire face à des capacités d'eau potable actuellement insuffisantes l'été. Albertazzi, mandataire sur ce chantier, aux côtés des entreprises SESA (Agence PRB), Léon Grosse et Fontaine TP, intervient au cœur de la forêt de Corsuet afin de construire trois nouveaux réservoirs. S'ajoutent à l'existant de 2 000 m³ un ouvrage de même capacité et deux autres de 1 000 m³ chacun. Ces derniers seront reliés à une station de pompage qui redistribuera l'eau sur une partie de la commune d'Aix-les-Bains dans une nouvelle canalisation de plusieurs kilomètres. « *Nous disposerons alors d'une quantité d'eau suffisante et d'un réseau fiable* », assure Fanny Lagache.

Un projet majeur pour Albertazzi

Depuis le commencement des travaux en juillet 2023, une vingtaine d'ouvriers, dont six opérateurs Albertazzi, s'investissent chaque jour dans la réalisation de ce chantier. Outre les trois réservoirs, Albertazzi a en charge la réalisation (hors génie civil) du local de pompage (plans, mise en œuvre des équipements de pompage, serrurerie, électricité, automatisme et mise en service). Des travaux assurés entièrement par les équipes. « *Cela devient un projet majeur pour Albertazzi* », estime Rémy Cochard. D'autant plus qu'ici et quoi qu'il en soit, la continuité de service doit être garantie lors de la connexion au réseau existant. « *Un travail d'ingénierie en amont est essentiel afin de réfléchir aux solutions pour assurer la distribution* », ajoute Rémy Cochard. Un premier raccordement du réservoir de 2 000 m³ est prévu pour le 20 mai, soit avant l'été. Quant aux autres, la mise en service est annoncée pour le 1^{er} août.



Création d'un important réseau d'eau potable à Lissieu

Avec plus de 3 km de conduites aménagées, ce chantier de grande ampleur sécurise la distribution en eau du Syndicat Intercommunal des Eaux du Val d'Azergues (SIEVA) à ses abonnés. Des travaux confiés à Albertazzi.

Le SIEVA assure la distribution d'eau potable pour 22 communes adhérentes, mais également pour trois villes de la Métropole de Lyon. Ces dernières - Lissieu, Quincieux et la Tour-de-Salvagny - rejoindront la régie des Eaux Potables du Grand Lyon (EPGL) au 1^{er} janvier 2025. Dans ce contexte, le syndicat a mandaté Albertazzi (dans le cadre d'un marché public à bons de commande), pour les travaux de création d'un réseau de transport d'eau potable des communes non métropolitaines. « Il s'agit d'un nouveau réseau de transit et non

plus de desserte. L'eau transitera toujours par la commune de Lissieu, mais sera revenue à l'EPGL à partir



de débitmètres installés », précise **Bruno Dudu**, directeur technique du SIEVA. « Il a fallu revoir le schéma hydraulique d'une partie du syndicat afin de raccorder Marcilly-d'Azergues, commune voisine et toujours adhérente au SIEVA, au nouveau



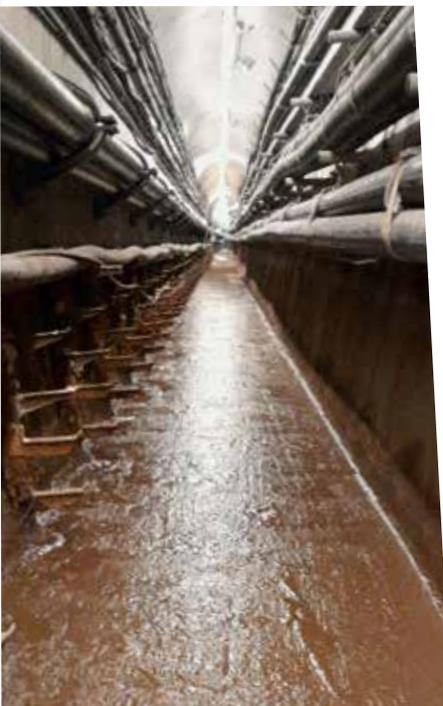
réseau. » « Et Lissieu à celui de la Métropole, poursuit **Maxime Barre**, conducteur de travaux



Albertazzi. L'opération, si elle est habituelle pour nos équipes, admet ici un volume exceptionnel. Le chantier couvre 3 200 mètres linéaires de canalisations en fonte de 350 à 400 mm de diamètre. Une dizaine d'opérateurs sont mobilisés depuis le démarrage du chantier en juillet dernier. » La livraison de la prestation est prévue en avril après neuf mois de travaux.

À Saint-Denis, un chantier sous haute tension

Jusqu'en juin, les équipes de Serpollet Île-de-France interviennent en région parisienne, à Saint-Denis, pour sécuriser 3 500 mètres de galeries équipées de liaisons à très haute tension de RTE.



Il s'agit d'un chantier structurant pour RTE dans le cadre de la sécurisation des sites olympiques aux abords du Stade de France. L'environnement particulier (travaux en galerie souterraine) impose aux équipes mobilisées des habilitations spécifiques telles que « l'espace confiné » et des formations obligatoires « électriques » pour les travaux à proximité. Le chantier se situe entre la porte de Clignancourt et la tour Pleyel à proximité du Stade de France, dans une galerie de six mètres de profondeur

et sur une longueur de 3500 mètres. « Notre client RTE nous a confié la maintenance et la sécurisation des liaisons à 225 kV et 90 kV installées dans cet ouvrage, précise **Hervé Guyot**, directeur de Serpollet Île-de-France. Nos collaborateurs sont formés pour cela et évoluent en toute sécurité. »



7 500 sangles

« La mission principale consiste à remettre en place les sangles intermédiaires et de changer les potences existantes oxydées ou cassées sur six liaisons HTB. Ces travaux sont réalisés sous consignation et avec des délais de restitution définis et non modifiables », précise-t-il. 7 500 sangles d'accrochage sont utilisées sur les linéaires concernés. De plus, Serpollet Île-de-France effectue un travail complet de nettoyage et de pompage de l'eau sur l'ensemble de la galerie. Démarrés il y a onze mois, les travaux prendront fin en juin prochain.

AU CŒUR DE L'INTERCONNEXION ÉLECTRIQUE

France—Espagne

Les travaux de la partie souterraine de la nouvelle interconnexion électrique entre la France et l'Espagne viennent d'être lancés par le consortium INELFE afin de renforcer l'indépendance et la sécurité du réseau énergétique européen. Un chantier majeur pour lequel l'expertise de Serpollet Agence HTB Grands travaux a été mobilisée.

La joint-venture créée à parts égales par Red Eléctrica de España, gestionnaire du réseau public de transport d'électricité en Espagne, et son homologue français, Réseau de Transport d'Électricité (RTE), INELFE a pour mission l'ingénierie, la construction et la mise en service des interconnexions entre la France et l'Espagne. L'objectif est d'augmenter le volume d'échange d'énergie électrique entre les deux pays, mais aussi avec le reste de l'Europe. Ce chantier majeur prévoit l'installation de quatre câbles (deux pour chaque liaison) sur

environ 400 km entre le poste de Cubnezais près de Bordeaux et celui de Gatika près de Bilbao. Cette double liaison en courant continu de 400 000 Volts comprend une partie sous-marine et une partie souterraine. À chaque extrémité, une station de conversion permet de transformer le courant continu en courant alternatif et de se raccorder au réseau de chaque pays.

Serpollet HTB en charge du chantier terrestre souterrain

Pour la réalisation des 120 km de liaisons souterraines dont environ 15 km en Espagne, Serpollet HTB, en groupement avec le groupe Fayat et les entreprises ETPM et SEMI, a été mandatée par INELFE. Le chantier de Génie Civil au chiffre d'affaires global de 150 millions d'euros a débuté en avril 2024 pour une durée de 3 ans. L'opération terrestre se décompose en trois tronçons, sur lesquels le groupement sera chargé de la réalisation des deux tranchées de liaison souterraine et du déroulage des câbles dans les fourreaux placés dans ces fouilles. Le premier tronçon souterrain reliera Cubnezais à la commune du

Porge. Cette liaison d'environ 80 km, qui passera par des infrastructures existantes et en particulier le réseau de pistes forestières, devra également passer sous la Dordogne et la Garonne, pour rejoindre le littoral Aquitain à travers le Médoc. Un défi technique pour le groupement qui assurera le pilotage de la réalisation de deux forages dirigés de très grandes longueurs afin de permettre le parcours de la liaison sous les deux cours d'eau (1,2 km à chaque fois). Le deuxième tronçon terrestre souterrain est prévu dans la région de Capbreton sur environ 27 km. La présence du canyon de Capbreton rend impossible, pour des raisons géologiques, le passage d'une liaison sous-marine à cet endroit, imposant à la liaison de redevenir terrestre. Le troisième tronçon se déploiera côté Espagnol sur 15 km depuis la zone Urbietta-Lemóniz, où sera aménagée la jonction terre-mer, jusqu'à la station de conversion de Gatika.

« Nous avons été retenus par RTE sur chacun de leurs trois chantiers d'interconnexion énergétique européens. (2011-2012 : 1^{ère}) »



interconnexion France-Espagne / LS Baixas-Santa Logaia ; 2015-2020 : interconnexion Savoie-Piémont / LS Grande Île/Pioassasco ; 2024-2028 : 2e interconnexion France-Espagne LS Cubnezais-Gatika). Cette marque de confiance nous rend particulièrement fiers, explique



Christophe Roche, chef d'agence de l'activité HTB et Grands Travaux chez Serpollet. Je veux d'ailleurs saluer l'engagement et le travail acharné d'Alexandre Uson depuis juillet 2021 pour remporter ce dossier. >>



Alexandre Uson, responsable Développement et Innovation et membre du comité de pilotage, se dit très heureux de l'aboutissement de ces trois années de travail préalable : « Il est notable que des groupements comme le nôtre, constitués d'entreprises indépendantes, à taille humaine, soient retenus sur des chantiers de cette ampleur. Cette reconnaissance de notre expertise, de notre capacité à livrer en temps et en heure, est gage de satisfaction pour l'ensemble des équipes. >>

CAPACITÉ DE TRANSPORT DE

2 GW

400 km
DE FOURREAUX

33 000
MANCHONS
ÉLECTROSOUDEABLES
INSTALLÉS

LIAISON DE
400 km

120 km
EN LIAISON
SOUTERRAINE

280 km
EN LIAISON
SOUS-MARINE

CAPACITÉ D'ÉCHANGE
ENTRE LES 2 PAYS PORTÉE À
5000 MW

4 câbles
PAR LIAISON

226 tourets
DE CÂBLES DE
80 TONNES CHACUN

113 chambres
DE JONCTION
TOUS LES 2 KM

150 personnes
MOBILISÉES DONT 20
CHEZ SERPOLLET HTB

44 270 heures
D'INSERTION SOCIALE

10 équipes
DE GÉNIE CIVIL

2 équipes
DE DÉROULAGE

AVRIL 2024

Début
des travaux

2027

Mise
en service

CUBNEZAIS

BORDEAUX

Passez, poissons !

Le spécialiste des travaux subaquatiques Satif accompagne la Compagnie Nationale du Rhône (CNR) sur le projet de construction d'une passe à poissons de 160 mètres de long à hauteur du seuil de La Feyssine, au creux du virage du Périphérique nord de Lyon. L'objectif de l'opération : aider les espèces migratrices à remonter le courant.

Le seuil (petite chute d'eau d'1m60) et l'écluse de la Feyssine à Villeurbanne ont été édifiés par la CNR dans les années 1990, afin de remonter le niveau d'étiage du fleuve et de garantir l'alimentation en eau potable de la Métropole de Lyon.

LE SEUIL DE LA FEYSSINE

Deux mois de plongée pour Satif

Partenaire de longue date de la CNR, le spécialiste subaquatique Satif est intervenu sur la phase d'études du chantier de confortement de l'île artificielle qui accueillera la passe. Des relevés bathymétriques ont été mis en œuvre par la filiale Satif OA au moyen de ROV¹ et de sondeurs multifaisceaux. Cet état des lieux a permis d'indiquer au mandataire (NGE TMF et son co-traitant NGE Fondations) les zones d'implantation et le volume de travaux nécessaires pour reconstituer les contours érodés de l'ouvrage. Le battage de palplanches (ancrage dans le sol de rideaux métalliques étanches), fichées à près de douze mètres de profondeur, a ensuite permis de redessiner la forme initiale et d'assurer le maintien de l'île. « Afin de consolider cette enceinte et de conférer au lieu un aspect naturel,

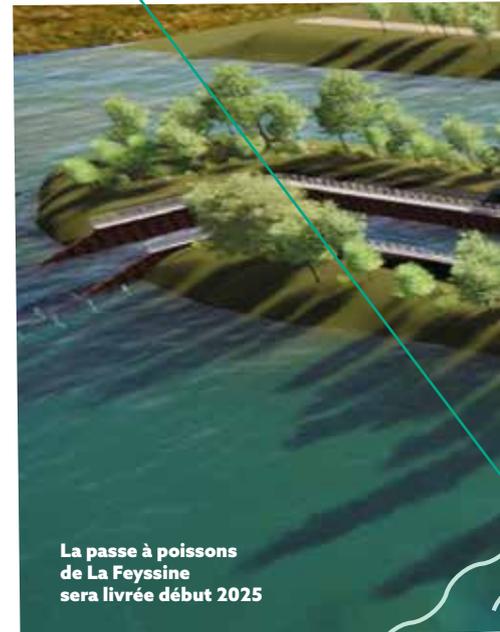


nous avons recépé² les palplanches de renfort à la lance thermique », explique **Pierric Charbon**,

ingénieur travaux chez Satif. La prochaine étape du chantier a mené les scaphandriers de Satif dans la passe : « Nous étions missionnés sur le coulage de dix bouchons de béton de 50 cm à 1 m d'épaisseur sur le fond de la fouille. Cette opération avait pour objectif d'assécher et de préparer les 160 mètres de longueur de la passe avant l'intervention des terrassiers (génie civilistes). Ces derniers devront recréer un sol en béton imitant la rugosité d'un ruisseau naturel. Petite pression sur nos épaules : de la qualité de nos ouvrages, qui doivent être parfaitement étanches pour contrer les remontées hydrostatiques, dépendait la suite des opérations ! » En tout, 900 m³ de béton ont été coulés. Des volumes exceptionnels pour Satif qui ont impliqué en avril la mobilisation de deux équipes en 2/8 sur 10 jours, soit deux mois de travaux en équivalent plongée.

¹ Remotely Operated Vehicles : petits robots sous-marins téléguidés

² Recépage : découpe de la tête des profilés de manière à les aligner à la hauteur voulue.



La passe à poissons de La Feyssine sera livrée début 2025



QUELQUES CHIFFRES

160 m

longueur de la passe à poissons

900 m³

de béton immergé coulé par Satif

2000 m³

de béton réalisé

6,3 M€

CA du projet global

500 000€

CA réalisé par Satif

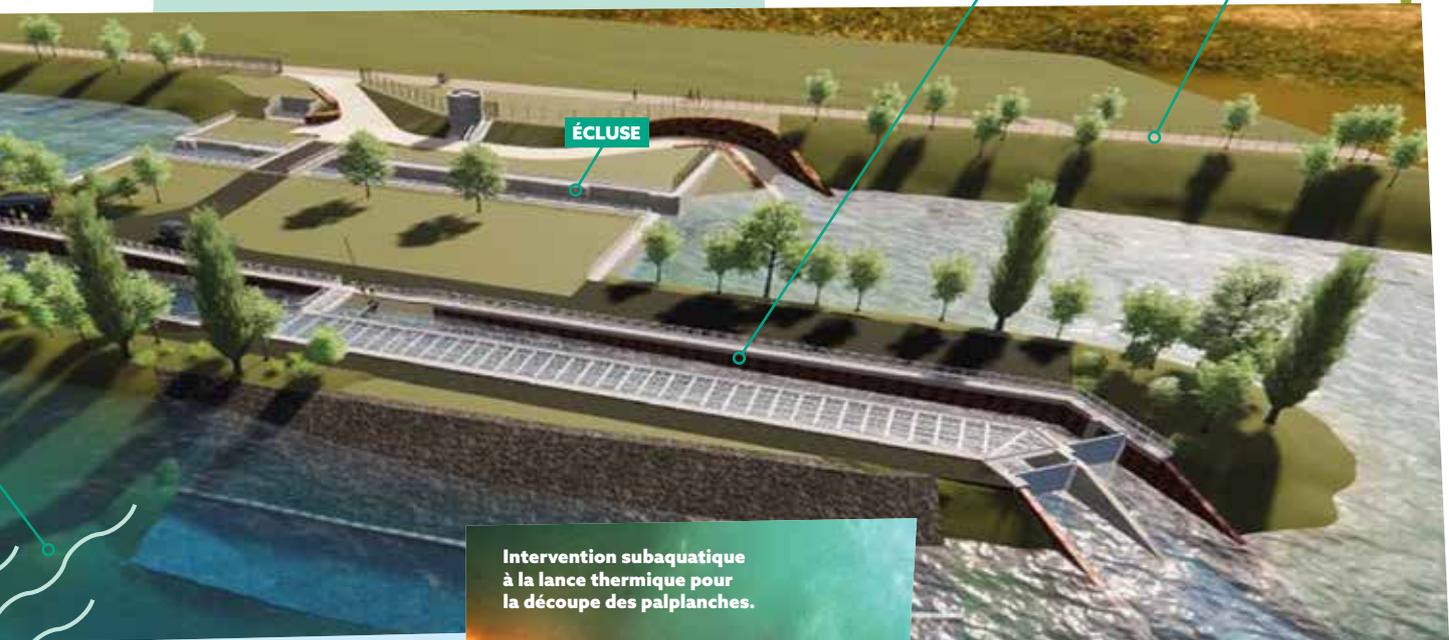


Construit au droit du seuil, cet ouvrage de franchissement piscicole est destiné à faciliter la circulation des poissons (sandres, brochets, hotus, barbeaux, aprons, etc.) sur 114 km de cours d'eau, notamment pour leur remontée du fleuve vers leurs zones de reproduction. Les travaux en cours devraient se dérouler jusqu'en début d'année 2025, date prévue de mise en service de l'ouvrage.

UNE PASSE À POISSONS EN AMONT DE LYON

VIARHÔNA

ÉCLUSE



Intervention subaquatique à la lance thermique pour la découpe des palplanches.



LA CNR EN QUESTION

La Compagnie Nationale du Rhône est le 1^{er} producteur français d'électricité 100 % renouvelable. Elle transforme notamment l'énergie de l'eau du Rhône dont elle détient la concession depuis 1934. Finançant la gestion de la navigation, le développement du transport fluvial et l'irrigation des terres agricoles, la CNR conduit également des missions d'intérêt général. Dans ce cadre, elle agit pour la biodiversité en assurant une continuité écologique sur ses cours d'eau. L'un de ses projets phares : la réalisation de passes à poissons. À ce jour, 65 ouvrages de franchissement piscicole ont été réalisés.





SERPOL ET SERFIM T.I.C.

distinguées pour leur stratégie RSE

Serpol (SERFIM Dépollution) et SERFIM T.I.C. se placent dans le top 5% mondial des entreprises pour leurs engagements en matière de durabilité et de responsabilité sociale.

Murissant chaque année davantage leurs processus d'amélioration continue, les entreprises vénissiennes décrochent le niveau Or de la certification Ecovadis. Cette reconnaissance permet à Serpol de définir ses axes d'amélioration et ses prochains objectifs, en allant plus loin dans les domaines du social, de la sécurité de l'information et de l'achat responsable par la mise en place de mesures et d'indicateurs approfondis. « À travers notre engagement continu avec Ecovadis, nous évaluons et compilons les progrès réalisés tout au long de l'année en matière de RSE. Ce processus nous amène à prendre du recul et permet d'obtenir une vision globale de nos politiques et pratiques. Véritable outil de structuration de notre gestion des impacts sociaux et environnementaux, cette démarche renforce



la confiance de nos parties prenantes, banquiers et investisseurs», déclare **Sylvie Navarette**, correspondante QSE – RSE chez Serpol.

Les valeurs de responsabilité, de solidarité et d'exemplarité sont ancrées dans les gènes de SERFIM T.I.C., par ailleurs certifiée Great Place to Work et de multiples fois labellisée sur les sujets d'environnement ou de sécurité. « Être évalué et avoir un regard extérieur permettent à la fois de valoriser l'existant, de le renforcer, mais aussi



d'identifier les axes d'amélioration et les stratégies futures », commente **Aurélie Fallourd**, responsable QSE – RSE chez SERFIM T.I.C., qui travaille déjà à l'obtention d'une nouvelle reconnaissance RSE : le label B CORP.

SERPOLLET CENTRE-EST

labellisée RSE TP

Après avoir réalisé son autodiagnostic RSE guidé par la FRTP*, l'entreprise dijonnaise s'est vu délivrer le label RSE TP, au niveau Performant. « Cette reconnaissance valorise des pratiques ancrées ou bien engagées dans notre structure : nous recrutons via l'alternance et l'insertion ; nous réalisons le bilan carbone de nos chantiers en vue d'actionner des leviers pour abaisser nos émissions ; nos partenaires doivent répondre aux exigences de notre charte fournisseurs ; nous déployons une politique de sécurité-prévention



définie par la certification ISO 45001, etc., affirme **Marion Berger**, responsable QSE.

Ces données identifiées et compilées ont dessiné une organisation impliquée sur ces sujets ; cela donne envie d'aller plus loin, nous avons d'ailleurs défini de nouveaux axes d'amélioration de nos process. J'engage toutes les entreprises à recenser ses pratiques RSE pour mieux cadrer ses actions futures. »

* Fédération Régionale des Travaux Publics

SERFIM T.I.C.

poursuit l'amélioration de son organisation

La certification ISO 27001 a été attribuée à SERFIM T.I.C. Un enjeu stratégique majeur pour l'entreprise spécialisée dans les technologies de la communication : cette norme, qui encadre le management de la sécurité de l'information et des systèmes, permet de protéger l'entreprise et ses parties prenantes de toute perte, vol ou altération de données. Sur le volet de la maîtrise de l'énergie, l'entreprise souscrit à la norme 50001 depuis 2016. Elle renouvelle en 2024 sa certification. « Nos engagements en matière d'environnement ont bientôt 20 ans, témoigne **Aurélie Fallourd**, responsable RSE-QSE. Nous rejoignons d'ailleurs cette année la Convention des Entreprises pour le climat. »

BIOVAL, TOUJOURS PLUS ENGAGÉE POUR L'ENVIRONNEMENT



Convaincue du rôle que peuvent jouer les entreprises en matière de transition écologique, Bioval s'est engagée avec détermination dans le parcours proposé par la Convention des Entreprises pour le Climat (CEC).

Sylvain Dagand, directeur de Bioval, et Denis Sanchez, responsable développement, ont participé aux neuf journées de travail proposées par la CEC Alpes, entre février et décembre 2023. Leur objectif : comprendre les enjeux écologiques actuels pour réfléchir à la façon dont Bioval et les 80 sociétés engagées dans le processus peuvent agir pour réduire leur impact et accélérer la transition de leur territoire.



La démarche a permis à **Sylvain Dagand** de définir une feuille de route RSE ambitieuse et de prendre la mesure des actions complémentaires qu'il était possible de déployer au sein de l'entreprise : « La CEC enclenche une prise de conscience : il existe de nombreuses voies à explorer, à tester pour devenir une entreprise toujours plus régénérative. Surtout, elle rend ces possibles irrésistibles. On termine le parcours avec une volonté plus forte de prendre sa part. »

Une feuille de route à l'horizon 2030

Dans la continuité du groupe, participant de la 1^{ère} édition nationale de la CEC, sous l'impulsion d'Alexandra Mathiolon, Bioval a pu, à son tour, construire une feuille de route concrète pour un impact dès 2030. Ce plan d'action prévoit d'influer à la fois sur le cœur de métier de Bioval (en valorisant par exemple 500 tonnes de matière supplémentaire par an), sur les externalités négatives (énergie, transport, rejets de poussières, etc.), mais également sur la biodiversité avec un premier audit faune/flore du site dans son écosystème.



Pour **Marianne Coudert**, copilote du parcours CEC sur Rhône-Alpes, « l'exemple de Bioval illustre bien l'une de nos ambitions : faire se rencontrer des acteurs plus ou moins avancés dans leur démarche de transition, afin qu'ils se challengent et progressent ensemble. Tout l'enjeu est de provoquer un élan d'enthousiasme à partir de sujets généralement vus comme une somme de contraintes. » Deux nouvelles branches s'apprentent à se lancer dans la démarche CEC : SERFIM T.I.C. et Serpollet.

Située en Savoie, Bioval est issue du partenariat de Vicat et SERFIM. En produisant des Combustibles Solides de Récupération (CSR), l'entreprise propose une solution alternative à l'enfouissement des déchets tout en réduisant les émissions de CO₂ des cimenteries.

Directive CSRD

SERFIM auditionné au Sénat

C'est aux côtés de la CEC (Convention des Entreprises pour le Climat) et des sociétés MTB et Terideal, que SERFIM a témoigné le 27 janvier dernier au Sénat, de l'importance de la directive européenne CSRD pour permettre aux entreprises et aux pays européens de prendre un temps d'avance dans la transition environnementale et sociétale.

Depuis le 1^{er} janvier 2024, la directive Corporate Sustainability Reporting Directive (CSRD) fixe de nouvelles normes et obligations de reporting extra-financier, applicables à toutes les entreprises européennes de plus de 250 salariés et 40 millions d'euros de chiffre d'affaires.



Représenté par **Marie-Anne Gobert**, SERFIM a ainsi pu témoigner du puissant levier de transformation que permet cette directive. « La CSRD est un outil stratégique pour penser la résilience des entreprises et réinventer nos métiers au service de l'aménagement durable des territoires, mais elle offre aussi une grille de lecture commune qui permet de comparer le niveau d'engagement des entreprises et à terme, de flécher les soutiens financiers vers celles qui sont le plus engagées. Encore faut-il que toutes les entreprises puissent pleinement s'approprier la CSRD, et s'en emparer comme d'un outil stratégique, plutôt que de la voir arriver comme une somme de contraintes. Si on veut que la CSRD réponde pleinement à ses ambitions initiales, il faut soutenir les entreprises qui n'en ont pas les moyens à s'emparer de l'outil. Ce qui fait de la CSRD un dispositif puissant, c'est sa complexité. Aidons financièrement les entreprises à dompter cette complexité. »



Carrières MBTP certifiée pour sa démarche sécurité

En obtenant le score maximal de 60/60 de la démarche Engagement Santé Sécurité de l'UNICEM*, Carrières MBTP, filiale de SERFIM Recyclage, démontre son action résolue en faveur de la sécurité sur le lieu de travail. « Ce processus permet de faire un état des lieux de notre organisation et d'émettre des pistes



d'amélioration, indique **Yves Giaouras**, directeur de Carrières MBTP.

Notre progression sur ce plan est très importante en un an ; nous avons su cadrer nos méthodes et nous n'avons enregistré aucun accident depuis 2018. ». Le déploiement au sein de SERFIM du plan de prévention PREVENT'IM au cours de l'année 2024 permettra de maintenir le même niveau d'exigence de sécurité et de valoriser les bonnes pratiques.

* L'Union nationale des industries de carrières et matériaux de construction est la fédération de 9 syndicats représentant les industries extractives de minéraux et les fabricants de matériaux de construction.

L'engagement en faveur de l'égalité femmes-hommes se poursuit chez SERFIM T.I.C. !

Dans la continuité des engagements menés depuis plusieurs années en matière d'égalité femmes-hommes, SERFIM T.I.C. a suivi, pendant 9 mois, le programme d'accélération « Target Gender Equality » réunissant 25 entreprises impliquées dans le Pacte Mondial des Nations Unies.

L'objectif de ce programme est avant tout de travailler entre pairs sur l'amélioration des actions menées en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes, et notamment en matière de promotion des profils féminins. « Cela permet d'échanger sur des problématiques similaires, de



s'inspirer mutuellement », précise **Aurélie Fallourd**, responsable QSE-RSE, qui représentait SERFIM T.I.C.

dans les groupes de travail aux côtés de Marie Ruau, membre de l'équipe RSE. « Surtout, nous avons pu réaliser à cette occasion que nous étions une entreprise très engagée, alors même que nous appartenons au secteur du BTP souvent considéré comme en retard sur ces questions. Ce fut un véritable motif de fierté et de reconnaissance de constater que nous faisons partie des entreprises inspirantes nous aussi ! ».

Car pour SERFIM T.I.C., être mobilisée sur les sujets d'égalité est à la fois une priorité mais aussi un engagement quotidien ! Titulaire du label égalité Afnor depuis 2019, l'entreprise et son service QSE/RSE agissent de façon volontariste depuis plusieurs années pour porter et faire progresser ses sujets en interne et auprès de ses parties prenantes. La démarche s'articule autour d'un plan d'action, évalué et amélioré chaque année et dont la mise en œuvre produit des effets mesurables. Les indicateurs sont ainsi en constante

amélioration, que ce soit au niveau de la mixité des effectifs, au niveau de l'index égalité ou en matière de diffusion d'une véritable culture de l'égalité en interne auprès des managers notamment.

Prochaine étape : l'obtention du label Diversité, pour afficher toujours plus fortement l'engagement de SERFIM T.I.C. sur les sujets d'inclusion et de lutte contre les discriminations.



Quelques actions menées par SERFIM T.I.C. en faveur de l'égalité femmes-hommes

- La formation de 100 % des managers à la diversité
- Un travail engagé sur le label B CORP
- L'adhésion aux Women's Empowerment Principles (WEP's) pour l'autonomisation des femmes
- L'adhésion à l'association les SouterReines, pour la promotion des métiers du BTP et pour lever des freins à l'embauche des femmes
- Une féminisation constante des effectifs : 2 % de femmes en 2004, 20 % en 2024
- 30% de recrutements « féminins » en 2023
- Un travail sur la conciliation des temps de vie avec des places en crèches et un service de conciergerie
- La promotion du sport féminin en soutenant des associations sportives féminines (basket, rugby, foot, etc.)
- Une charte achats responsables envoyée à tous les fournisseurs et sous-traitants, qui formalise leur engagement en matière de mixité et de diversité des métiers.



PREVENT'IM

Une culture de la prévention renforcée

Portée par l'ensemble du comité de direction, la nouvelle feuille de route prévention de SERFIM a été présentée aux 2 800 salariés du groupe en ce début d'année.

Ce nouveau cap stratégique met en place un plan d'actions déployé à tous les niveaux de l'entreprise. La démarche vise tous les aspects de la prévention et de la sécurité, qu'ils soient humains, techniques, organisationnels ou managériaux. Avec deux objectifs principaux : la réduction de moitié du taux d'accidentologie de l'entreprise d'ici à 2026, et à l'horizon 2030, un taux de fréquence de 7 et un taux de gravité de 0,7. « *La sécurité est avant tout un état d'esprit, une attention portée aux autres, un facteur clé de la qualité*



de vie au travail, plus globalement un ensemble de réflexes qui doivent s'inscrire dans notre culture d'entreprise, déclare **Alexandra Mathiolon**, présidente directrice générale de SERFIM.

L'engagement du management sera le garant de la réussite de PREVENT'IM. Pour atteindre ces ambitions, l'implication de chacune et chacun est essentielle. Le respect de ces engagements est un impératif pour l'ensemble de nos équipes et parties prenantes. »

DES MATINÉES SÉCURITÉ À **FORT IMPACT**

Les salariés Serpollet de l'agence Lyon Réseaux Distribution se sont rassemblés en 2023 et 2024 lors de deux matinées dédiées à la sécurité sur les chantiers. Un programme ludique et impactant organisé par Alexis Noyel, chef d'agence, Laurent Huguet, responsable de secteur et Fabien Person, conducteur de travaux, avec le concours du service QSE.

70 collaborateurs, tous métiers confondus, se sont donné rendez-vous sur le site de Vénissieux pour éprouver leurs notions de sécurité dans l'exercice de leur travail. « *Les deux sessions ont proposé des ateliers thématiques sur les dangers de la route et l'occupation de l'espace public : n'oublions pas*



que nous intervenons surtout en milieu urbain, précise **Fabien Person**, conducteur de travaux.

Nous avons déployé l'activité La Rue du Marquage (GrDF) qui, grâce à une mise

en situation réelle, permet de sensibiliser à la sécurité des réseaux enterrés lors de travaux. » Par groupes d'une dizaine de personnes, les participants se sont lancés dans un escape game mettant à l'épreuve leurs connaissances liées au port des EPI, à la protection des mains et aux risques électriques.

Marquer les esprits

« *Il s'agit de sensibiliser les salariés*



à la prévention et la sécurité de façon ludique, explique **Laurent Huguet**, responsable de secteur.

Notre objectif a été de réinventer l'exercice, dont le principe s'est souvent limité à de grandes messes en mode magistral. Ici, notre approche s'est voulue participative ! Nous avons souhaité marquer les esprits de nos opérateurs - terrassiers, électriciens, chefs de chantier, avec l'aide de nos fonctions support - et susciter de l'entraide, de l'émulation et de la vigilance partagée. » Un expert du management de la sécurité est

intervenu sur le thème de la vigilance et a pu dispenser ses stratégies pour maintenir un niveau d'attention adapté aux différents contextes de travail.

« *Les retours des participants sont très*



*positifs, c'est encourageant, se félicite **Alexis Noyel**.*

Pour aller plus loin, nous avons l'ambition de mettre en place une plateforme de ressources, recensant les exercices les plus porteurs, et dont pourrait s'emparer chacune de nos agences. »



Atelier de signalisation des chantiers

Nouveaux équipements pour moins d'impact environnemental

Le savoir-faire MGB sur un chantier bas carbone



Villeurbanne (69)

Aux côtés de Serpollet, MGB, le spécialiste des travaux de voirie a été mobilisé sur un chantier expérimental bas carbone mené par Enedis, la Ville de Villeurbanne et la Métropole de Lyon.

La démarche MGB s'appuie sur trois leviers. D'abord en recourant à un camion au BioGaz (3,5 fois moins de CO₂eq. émis par rapport à un camion thermique) et à du bio-carburant PUR-XTL pour les autres véhicules de transport et de chantier (5,7 fois moins de CO₂eq émis). Ensuite en utilisant une minipelle

électrique (30 fois moins d'émissions de CO₂eq par rapport à une thermique).

Et enfin en appliquant des enrobés contenant jusqu'à 20 % d'agrégats recyclés.

Au final, 319 kg de CO₂eq ont été évités sur l'ensemble du chantier soit -33% par



rapport à un chantier classique. « Notre objectif est de réduire de 26% nos émissions de CO₂ entre 2021 et 2030. Grâce à ces dispositifs, nous progressons un peu plus chaque année ! », se félicite **Mucahit Ozer**, chargé d'environnement chez MGB.

Routière Chambard passe à l'électrique

Adieu thermique



Routière Chambard, spécialiste de l'aménagement urbain et des travaux sur voirie publique et sites industriels, passe à l'électrique pour l'ensemble de ses groupes électrogènes.

Depuis mi-janvier, ces nouveaux générateurs, plus respectueux de l'environnement, améliorent aussi la qualité de vie au travail des opérateurs. Avec une charge nettement inférieure (20 kilos contre 80 pour les anciens modèles) et un niveau sonore quasi nul, les interventions sont désormais plus confortables. «Après



seulement trois jours d'essais, les équipes étaient ravies et enthousiastes pour la suite », confie **Christophe Ruet**, responsable d'exploitation. Ce changement amorce la transition souhaitée de l'entreprise vers des équipements tout-électrique.

Carrière Combe Chavanne renouvelle son parc matériel

Depuis novembre 2023, la filiale de SERFIM Route utilise une pelle hybride Volvo qui permet à la société de poursuivre ses efforts en termes de réduction d'impact environnemental.

« Un système basé sur la cinématique de la flèche de l'engin qui, en descendant, va recharger un accumulateur pour soulager le moteur dans la transmission d'énergie »,



explique **Fabien Faure**, responsable d'exploitation chez CCC. Meilleure option à date pour garantir une réduction d'émissions carbone tout en préservant l'autonomie nécessaire sur les chantiers, cet investissement devrait



Caisson Ecol'Eau

Moins de plastique sur les chantiers !

Lauréat du challenge Eureka, le caisson Ecol'Eau imaginé par trois collaborateurs chez MGB, va être progressivement utilisé par la société pour réduire l'utilisation des bouteilles en plastique. Une parfaite illustration du pouvoir d'agir des collaborateurs SERFIM en matière de RSE !

72 000 bouteilles en plastiques sont utilisées - et donc jetées - chaque année dans le cadre des chantiers MGB. David Bertin, responsable du bureau d'étude et référent RSE, David Bonnet, chef de chantier, et Denis Crozet, chargé d'affaires, ont cherché une solution pour supprimer ce déchet tout en assurant l'accès à une eau de qualité. C'est le projet Ecol'Eau développé dans le cadre du challenge Eureka : un caisson qui se fixe aux bornes incendie et permet de remplir des gourdes avec une eau préalablement



purifiée grâce au filtre conçu par Filtrabio (entreprise partenaire du projet). Pour **David Bertin**, « c'est une satisfaction de voir six premiers caissons déployés sur le terrain dès ce printemps. Nous espérons que cela entrera vite dans les habitudes de chantiers et participera à la disparition à long terme des bouteilles en plastique ».

en précéder d'autres : des essais se poursuivent sur des gammes de matériel 100 % électrique.



Arrivée chez Serpollet il y a 30 ans, Agnès Métairie, comptable principale au siège de SERFIM, a vu l'entreprise grandir. Témoin de la diversification des activités et des acquisitions progressives du groupe, elle est l'un des piliers de son administration et une ambassadrice engagée de ses valeurs.

Agnès Métairie la force tranquille



Agnès a toujours aimé les chiffres. Une prédisposition ! Sa mère, comptable également, restait des heures penchée sur sa calculatrice. En 1994, elle entre comme intérimaire chez Serpollet, qui dénombre à l'époque cinq sociétés, après une première expérience professionnelle dans un cabinet de comptabilité. « *Trop impersonnel pour moi ! J'avais envie de me confronter aux aléas d'une entreprise, de l'intérieur.* » En charge de la restructuration de la trésorerie, elle se voit proposer un poste et évolue dans le pôle gestion qui s'articule autour de Jean-Yves Haon à la facturation, Carole Goutagny à la comptabilité fournisseurs et David Bouvier à la paye. Agnès se positionnera sur la comptabilité générale. « *Le carré magique !*, précise **Jean-Yves Haon**, responsable administratif chez Albertazzi. *La connivence entre nous était évidente, nous avons beaucoup ri. Serpollet rassemblait alors une petite centaine de salariés. Agnès est une personne lumineuse, toujours prête à rendre service, elle connaît l'entreprise*

sur le bout des doigts. Mais elle est avant tout extrêmement compétente. Son évolution en témoigne. » Les entités SERFIM n'ont en effet aucun secret pour cetteoureuse du travail bien fait : petit à petit, elle se rend dans chacune des filiales pour en assurer le reporting financier, en lien étroit avec les comptables des entreprises, toujours plus nombreuses. Cette connaissance fine des arcanes de l'organisation lui permet aujourd'hui de travailler sur la consolidation des comptes auprès de Coralie Remise, directrice administrative et financière adjointe, et la gestion des biens immobiliers de SERFIM.

Serpopo

Le groupe compte aujourd'hui près de 2800 salariés et 48 sociétés. Sa « préférée », celle de cœur, reste Serpollet : « *Serpopo, comme disaient mes enfants lorsque nous passions devant un chantier aux couleurs de l'entreprise !*, poursuit Agnès. *Je garde un souvenir ému des repas de Noël, ces grandes tablées. On se connaissait tous.* » Parallèlement à sa

vie active, Agnès admet un penchant pour les activités physiques : basket en club, randonnée, pétanque. « *Elle est très active sur le temps de midi et notamment à l'occasion des challenges sportifs organisés dans le groupe*, confirme **Carole Goutagny**, responsable Paie et RH chez MGB. *Une personnalité moteur, toujours partante !* » Agnès et Carole ont, avant l'heure, covoituré ensemble pour se rendre au travail. Dans son bureau du dernier étage à Vénissieux, Agnès se dit rassurée que la bonne ambiance de travail caractéristique de l'entreprise n'ait pas été entamée par sa formidable croissance. Et se verrait bien poursuivre l'aventure jusqu'à la retraite. « *Agnès, c'est la famille*, conclut **Guy Mathiolon**, fondateur du groupe et président du conseil de surveillance. *Si un seul mot devait la définir : confiance. Totale. Et puis, rigueur et professionnalisme. C'est une force tranquille, avec de fortes valeurs humanistes. Si ! Je lui connais un défaut majeur : elle est supportrice de Saint-Étienne...* » (rire)

Les équipes SERFIM T.I.C. en action

Installation de caméras
de sûreté pour la commune
Les Belleville. Objectif :
assurer la sécurité
de la véloroute entre
Val-Thorens et Les Menuires.

arrêt sur image

SERFIM Mag, magazine de SERFIM / Directrice de la publication : Alexandra Mathiolon / Rédactrice en chef : Emmanuelle Magliano / Rédactrice en chef agence : Amélie Llamas-Decool / Réalisation et édition : Syntagme / Crédits photos - Illustrations : Prisme Consulting, SERFIM, SERFIM ENR, SERFIM Recyclage, SERPOL, Nouvetra, Albertazzi, SERFIM T.I.C., Infinity Nine Media / Alexandra Moulard, CNR, Bentin, MGB, Serpollet, Laurent Cerino, Barbara Tournaire / Vue d'Ici, DR / Numéro ISSN en cours / Imprimé sur du papier PEFC (issu de forêts gérées durablement) / SERFIM, 2 chemin du Génie, CS 50213, 69632 Vénissieux Cedex

Vous ne souhaitez plus recevoir la version papier ? Contactez-nous par mail à serfimag@serfim.com pour recevoir la version numérique.